

# **DIMANCHE 3 FÉVRIER 2013**

## **4<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (C)**

### **PREMIÈRE LECTURE**

#### **Livre du premier Livre de Jérémie (1, 4-5.17-19)**

Le Seigneur m'adressa la parole et me dit : « Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais ; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ; je fais de toi un prophète pour les peuples. Lève-toi, tu prononceras contre eux tout ce que je t'ordonnerai. Ne tremble pas devant eux, sinon, c'est moi qui te ferai trembler devant eux. Moi, je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays, aux rois de Juda et à ses chefs, à ses prêtres et à tout le peuple. Ils te combattront, mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer. Parole du Seigneur. »

### **DEUXIÈME LECTURE**

#### **Lettre de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (12, 31; 13, 1-13)**

Frères, Parmi les dons de Dieu, vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur. Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres : J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante. J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu, et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas ; il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ; il ne fait rien de malhonnête ; il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ; il n'entretient pas de rancune ; il ne se réjouit pas de ce qui

est mal, mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ; il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais. Un jour, les prophéties disparaîtront, le don des langues cessera, la connaissance que nous avons de Dieu disparaîtra. En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra. Quand j'étais un enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai fait disparaître ce qui faisait de moi un enfant. Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.

## ÉVANGILE

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (4, 21-30)**

Dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton pays !' » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays. En toute vérité, je vous le déclare : Au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien à une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien. » À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

## HOMÉLIE

**« Nul n'est prophète en son pays » (Lc 4,24)**

### RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 <sup>ère</sup> LECTURE	Livre de Jérémie 1, 4-5.17-19
2 <sup>ème</sup> LECTURE	1 <sup>ère</sup> lettre de st Paul Apôtre aux Corinthiens 12, 31; 13,1-13
ÉVANGILE	Selon saint Luc 4, 21-30

Dimanche passé, nous étions dans la synagogue de Nazareth ou plutôt celle de Capharnaüm, pour entendre une Parole de libération : *« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur »* (Lc 4,18-19), une Parole qui doit se réaliser maintenant : *« Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit »* (Lc 4,21).

Ce dimanche, toujours dans la même synagogue, nous voyons les gens de Nazareth ou des environs passer de l'admiration à la haine, concernant celui qu'ils croyaient connaître : *« N'est-ce pas là le fils de Joseph? »* (Lc 4,22b), mais qu'ils refusent d'écouter, parce qu'il les invite à s'ouvrir à l'étranger et à la nouveauté : *« À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux »* (Lc 4,28). La mission de Jésus commence déjà par le rejet des siens, parce qu'ils ne le reconnaissent pas comme prophète : *« Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas »* (Lc 4,29). Chez Luc, cette tentative de meurtre évoque assurément la Passion de Jésus, et la formule : *« Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin »* (Lc 4,30), annonce déjà le chemin de sa résurrection qui le conduira après Pâques, d'abord chez les païens, car c'est là que triomphera la Bonne Nouvelle du Ressuscité.

L'exégète français Jean Debruyne, commentant le texte d'évangile d'aujourd'hui, change le mot **pays** par le mot **religion**. Il écrit : **« Dans la synagogue de Nazareth, Jésus fait l'admiration de ses auditeurs. Pourtant, certains ne peuvent pas s'empêcher de faire remarquer qu'il n'est que le fils de Joseph. Jésus leur dit : Aucun prophète n'est bien**

**accueilli dans son pays...Et si le pays était la religion, la paroisse, le mouvement ou l'association? La Bible est pleine de prophètes qui n'ont pu annoncer la Parole qu'ailleurs, chez ceux qui ne croient pas, parce qu'eux sont encore capables de se poser des questions, ils ne savent pas tout d'avance** ». Mais est-ce si différent aujourd'hui? Non! Car encore de nos jours, lorsqu'un prophète se lève, en Église, ce sont les plus fervents pratiquants qui l'écrasent et qui cherchent à le discréditer : Il change toute la religion! Il veut démolir l'Église! C'est un faux prophète; on n'a qu'à regarder d'où il vient! N'est-ce pas là les propos qu'on entend, non pas de la part de chrétiens progressistes qui ont pris leur distance par rapport à l'institution, mais qui demeurent profondément croyants, mais bien de ceux et celles qui vont à l'église tous les dimanches et même sur semaine et qui sont installés bien confortablement dans un système religieux sclérosé, et qui préfèrent plutôt mourir que de s'adapter aux réalités des femmes et des hommes de notre temps?

Et pourtant, on continue de dire que la Parole de Dieu est vivante et qu'elle s'accomplit aujourd'hui! Voulez-vous bien me dire comment? Si la religion est le véhicule de la foi, il faut parfois changer le véhicule pour continuer à transporter les croyants; sinon, on risque de rester en panne sur le bord de la route. C'est là où nous en sommes! N'est-ce pas la même épreuve qu'a vécue le prophète Jérémie, dont on a un extrait en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui? Jérémie a beau savoir que Dieu l'a choisi comme prophète : « *Avant même de te former dans le sein de ta mère, je te connaissais; avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré; je fais de toi un prophète pour les peuples* » (Jr 1,5), que Dieu parle à travers lui : « *Lève-toi, tu prononceras contre eux tout ce que je t'ordonnerai* » (Jr 1,17a), et qu'il le protège : « *Ils te combattront, mais il ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi pour te délivrer* » (Jr 1,19)...Ça n'a pas empêché Jérémie de douter et de souffrir : « *Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois appeler au secours...À cause de la parole du Seigneur, je suis en butte, à longueur de journée aux outrages et aux sarcasmes* » (Jr 20,8); de sorte que Jérémie voudrait bien cesser d'être prophète : « *Quand je dis : Je n'en ferai plus mention, je ne dirai plus la parole en son nom, alors elle devient au-dedans de moi comme un feu dévorant, prisonnier de mon corps; je m'épuise à le contenir, mais n'y arrive pas* » (Jr 20,9).

Le prophète va même jusqu'à maudire le jour de sa naissance : « *Maudit, le jour où je fus enfanté! Le jour où ma mère m'enfanta, qu'il ne devienne pas béni! Maudit l'homme qui annonça à mon père : Un fils t'est né! Et il le*

*combla de joie! Que cet homme devienne pareil aux villes que, de façon irrévocable, le Seigneur a renversées! Qu'il entende au matin des appels au secours et à midi des cris de guerre! Et lui, que ne m'a-t-il fait mourir dès le sein? Ma mère serait devenue ma tombe, sa grossesse n'arrivant jamais à terme. Pourquoi donc suis-je sorti du sein, pour connaître peine et affliction, pour être, chaque jour, miné par la honte? » (Jr 20,14-18). Quel désespoir vécu par ce prophète!*

Comme Jérémie, nous faut-il désespérer de notre monde? De ses limites? De ses fragilités? De ses pauvretés? De ses perversités? Et même de ses atrocités? La réponse est non! Et pourquoi? À cause du chemin supérieur à tous les autres que le monde est capable d'emprunter. Saint Paul, en 2<sup>e</sup> lecture aujourd'hui, dans son **hymne à la charité** que tout le monde connaît, nous en donne un bon aperçu. L'Amour-charité, en grec **l'Agapè**, nous fait ressembler au Christ ressuscité et à Dieu lui-même, puisque saint Jean nous dit dans son évangile que Dieu est Amour. De plus, l'Agapè nous rend capable de nous dépasser et de nous surpasser. Cet Amour est plus grand que la connaissance, que la science et même que la foi qui transporte les montagnes. Cet Amour est, à la fois, humain et divin : il ne supporte pas le vice : la jalousie, l'orgueil, l'impureté (traduit ici par malhonnêteté), l'ambition, la colère et la rancune; mais il comporte toutes les vertus : la patience, la générosité, la serviabilité, la loyauté, la persévérance, la confiance et l'espérance. L'Amour-charité, l'Agapè, ne fait jamais défaut, traduit ici par : « *L'Amour ne passera jamais* » (1 Co 13,8a).

Mais pourquoi l'Agapè est-elle supérieure à la foi et à l'espérance? c'est que l'Agapè nous fait passer du **partiel** au **parfait** : « *En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel disparaîtra* » (1 Co 13,9-10). C'est comme passer de l'enfance à l'âge adulte (1 Co 13,11). Et là, saint Paul utilise une image qui était vraie en son temps, mais qui l'est moins aujourd'hui : l'image du miroir qui était à l'époque plutôt floue : « *Nous voyons actuellement une image obscure dans un miroir; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle; ce jour-là, je connaîtrai vraiment, comme Dieu m'a connu* » « 1 Co 13,12). En un mot, saint Paul nous présente dans l'Agapè, l'élan d'amour qui vient de Dieu et qui dynamise tous les disciples de Christ, animés par la vie de l'Esprit.

En terminant, on peut dire que l'Amour est plus fort que la mort! Dans l'évangile de Luc, on a voulu précipiter Jésus en bas de la colline, pour le

faire mourir : « *Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin* » (Lc 4,30). Il en sera de même pour tous les prophètes qui oseront dire la Parole dans l'aujourd'hui de leur histoire...Il leur faut garder l'espérance! Car le mystère pascal est commencé et rien ne peut l'arrêter!

**Raymond Gravel** ptre  
Diocèse de Joliette.